

# Analyse des relations entre pratiques d'élevage et nombre d'animaux fournis dans les filières qualité en élevage bovin Charolais

## Analysis of the relationships between farmers practices and number of animals sold in quality market chains in Charolais beef cattle production systems

S. INGRAND (1), I. CARRASCO (1, 2), J. DEVUN (3), J.M. LAROCHE (4), B. DEDIEU (1)

(1) Inra Sad, Unité de Recherche sur les Herbivores, Theix 63122 Saint-Genès Champanelle

(2) Adresse actuelle : Cialyn, 3, rue Jules-Rimet, 89400 Migennes

(3) Institut de l'Élevage, 6, rue de Lourdes, 58000 Nevers

(4) Chambre d'Agriculture de l'Allier, 60, cours Jean-Jaurès, 03000 Moulins

### INTRODUCTION, MATERIEL ET METHODES

Les pratiques de conduite et de commercialisation des animaux ont été étudiées dans 21 élevages Charolais spécialisés en production de viande bovine et impliqués dans les démarches sous signes officiels de qualité (SOQ). Nous avons cherché à tester l'hypothèse selon laquelle certains éleveurs orientent leur système de production dans l'objectif de maximiser le nombre d'animaux vendus dans les filières SOQ ("gestionnaires", G), par rapport à d'autres qui seraient plus "opportunistes" (O). L'implication des éleveurs dans les filières SOQ a été estimée à l'aide des paramètres suivants : l'orientation de l'élevage vers la production d'animaux finis à cycle long ; l'aptitude de l'éleveur à produire parmi les vaches, génisses et bœufs, des animaux conformes aux cahiers des charges signés par les éleveurs de l'échantillon ; la politique commerciale de l'éleveur et/ou des opérateurs d'aval.

### RESULTATS

Les éleveurs les plus motivés pour fournir des animaux conformes aux cahiers des charges sont aussi ceux qui vendent le plus dans ces filières. En revanche, le nombre d'animaux vendus en période creuse (printemps) n'est pas discriminant. Les éleveurs G et O présentent des moyennes significativement différentes ( $p < 0,05$ ) pour les variables "pourcentage de vaches de plus de 10 ans" et "âge moyen du troupeau". La proportion d'animaux directement exclue des filières qualité pour cause d'âge (vaches de plus de 10 ans) varie de 1 à 18%. Les éleveurs G sont ceux dont les troupeaux comportent le moins de vaches âgées. Aucune différence significative n'est observée pour les variables "date moyenne des vêlages", "pourcentage de vêlages précoces" ou "pourcentage de vêlages tardifs". Une spécificité des éleveurs G, à une exception près, est de conduire toutes leurs vaches de réforme à l'at-tache.

Concernant les produits, les éleveurs G gèrent des lots de plus grande taille que les éleveurs O et n'ont pas une conduite individualisée des animaux. Il s'agit plutôt d'une gestion globale du lot, lequel est d'ailleurs souvent formé très tôt. Le nombre d'animaux choisis se fait essentiellement en fonction du nombre de places disponibles dans les bâtiments et le système est conçu pour un lot de bœufs et/ou de génisses de taille constante tous les ans.

Pour synthétiser la combinaison des pratiques observées, nous proposons de distinguer 5 groupes d'éleveurs qui rendent

mieux compte de la diversité observée dans l'échantillon qu'une simple dichotomie "gestionnaires" vs "opportunistes" : **Les "100% filières qualité" (n=5)**. Toute la production est orientée dans le but de vendre dans les filières SOQ, avec une implication spécifique dans le label. L'objectif est de valoriser à la fois les vaches (éventuellement les génisses) et les bœufs, lesquels constituent une production significative de ces élevages.

**Les "gestionnaires voie femelle" (n=4)**. L'implication dans les filières SOQ est forte, mais spécifiquement pour les femelles avec pour objectif la vente en Label Rouge ou Certification de Conformité Produit.

**Les "opportunistes actifs" (n=2)**. Seuls les animaux d'excellente conformation sont proposés à la vente sous label, en petite quantité, mais en période creuse, au moment où les cours sont les plus favorables. Ces éleveurs sont clairement motivés par la plus-value.

**Les "opportunistes passifs" (n=5)**. Eleveurs peu intéressés par les filières SOQ, qui ne perçoivent pas vraiment l'intérêt de ces démarches, connaissent peu le contenu des cahiers des charges. Leur système de production est généralement basé sur une grande diversité des types d'animaux produits conjuguant cycles longs et courts.

**Les "critiques" (n=5)**. Eleveurs plutôt mécontents des filières qualité, principalement celles développées par la grande distribution. D'autre part, ils considèrent l'adhésion en apport total à un GP très contraignante. Cependant, ils sont pour la plupart conscients des demandes du marché et produisent ainsi de nombreux animaux conformes aux cahiers des charges des filières qualité, mais très peu sont valorisés dans les circuits officiels ouverts en priorité aux adhérents des GP.

### CONCLUSION

Les éleveurs les plus impliqués dans les filières qualité produisent certes beaucoup d'animaux dans ces filières, mais cela n'est pas à relier à des pratiques "à l'individu" : gestion minutieuse des lots d'animaux destinés à la vente, conduite différenciée selon leur destination, nombreux tris successifs. Ce sont plutôt les éleveurs qualifiés "d'opportunistes actifs" qui adoptent ces pratiques : sélection des meilleurs animaux, ajustement de l'engraissement "à l'individu". Les éleveurs perçus comme "gestionnaires" par les GP sont ceux qui délèguent totalement la vente de leurs animaux, les "opportunistes" privilégiant la liberté d'action en matière de commercialisation.